

## DOLE

# Dole, point de chute méconnu des pèlerins de Saint-Jacques

Même si la ville de Dole n'est pas officiellement une ville étape du chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle, la ville accueille de nombreux voyageurs en chemin vers ce haut lieu de pèlerinage.

Vous avez sûrement déjà remarqué des coquilles incrustées dans les murs de la ville. Ces coquilles Saint-Jacques sont la signalétique d'un chemin menant vers la ville galicienne de Saint-Jacques-de-Compostelle, haut lieu de pèlerinage.

De manière épisodique, des voyageurs font un crochet par la ville de Dole, qu'ils soient à pied ou à vélo, en passant par l'Euro-Velo 6. Près de 600 pèlerins passent par Dole chaque année, selon l'association franc-comtoise des chemins de Compostelle (AF-CCC). La paroisse de Dole annonce des chiffres plus modestes : environ deux pèlerins par semaine, essentiellement présents entre mai et septembre. Il est en effet difficile de connaître les chiffres exacts, tant les voyageurs n'ont pas tous la foi et ne s'arrêtent pas aux mêmes endroits. Mais tous marchent en quête de spiritualité, de nature ou d'effort physique. Proximité géographique oblige, 80 % des pèlerins empruntant les chemins de Compostelle en Franche-Comté sont des Allemands.

## Pourquoi Dole ?

Ces voyageurs s'arrêtent aussi bien à l'Office du tourisme qu'à la paroisse pour recevoir le tampon prouvant leur passage dans leur carnet de pèlerinage.



Dans les rues de Dole, des stickers sont collés le long du chemin menant vers le sanctuaire de Mont-Roland. Photo Progrès/Lucile MARCON

rin.

Mais pourquoi ces pèlerins passent-ils par Dole, si elle n'est pas officiellement une ville étape ? Même si la belle Collégiale Notre-Dame a de quoi attirer les visiteurs, cet attrait s'explique avant tout par la proximité géographique avec le sanctuaire de Mont-Roland, étape avant Saint-Jean-de-Losne, qui fait partie du chemin officiel vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Problème : après le décès de Monseigneur Daloz en 2013, personne n'a pu reprendre l'accueil des pèlerins au Mont-Roland. « Ce

n'est pas faute de vouloir les accueillir », déplore Sœur Agnès-Marie, qui vient d'arriver au sanctuaire.

## Le problème de l'hébergement

Un manque de moyens économiques et humains donc (exacerbé par la crise de la vocation des prêtres), qui poussent les pèlerins du Mont-Roland à se rendre aux messes de la basilique Notre-Dame-de-Dole. Pour autant, la paroisse n'a, elle non plus, pas les capacités matérielles d'offrir l'hospitalité aux pèlerins. Alors,

depuis la fermeture de la Maison d'accueil du sanctuaire il y a sept ans, les pèlerins se logent comme ils peuvent, en gîte, camping ou hôtel, le plus proche étant le Chalet du Mont-Roland. Ils ont droit à un tarif réduit, encore très onéreux pour des voyageurs souvent habitués à dormir en bivouac ou chez l'habitant. Ces embûches en chemin vers Compostelle font grincer les marcheurs vers Dole pour y faire une étape et découvrir, non sans joie, la Venise du Jura.

Lucile MARCON

Plus qu'une « variante » du chemin de Compostelle ?



Au sanctuaire de Mont-Roland, les pèlerins n'ont plus la possibilité d'être hébergés depuis 2013. Photo Progrès/Lucile MARCON

Depuis sa création en 2000, l'association franc-comtoise des chemins de Compostelle (AF-CCC) s'occupe des chemins menant au haut lieu de pèlerinage. C'est elle qui en a notamment créé les balisages. Avec ses quelque 150 à 200 adhérents bénévoles, cette association jacquaire aide les pèlerins dans la préparation et le déroulement du voyage.

Sa présidente, Danièle Brun-Vaunier, aspire à faire de Dole et du Mont-Roland plus qu'une « variante » du chemin vers le Puy-en-Velay. Selon elle, ce site aurait tout intérêt à être valorisé. En ce sens, elle espère une mobilisation plus active de la municipalité de Dole, ainsi qu'une remise en état des locaux du Mont-Roland, pour y créer un gîte. Mais difficile d'avoir des contacts réels avec les « interlocuteurs décideurs » du sanctuaire, « mais ce n'est pas faute de pugnacité » précise-t-elle.

## EN BREF

## DOLE

### Plus que quinze jours pour le Pass'Sports Eldo

Le Pass'Sports Eldo offre d'innombrables activités telles que : l'aviron, la pétanque, le tennis, le roller, le football, l'escrime, le tennis de table, la mini-moto, le handball, la boxe. Il ne reste plus que quinze jours d'animations sportives encadrées par les éducateurs sportifs de la direction des sports de la ville de Dole et par les entraîneurs des différents clubs de Dole. À la section tennis de table de la MJC Dole, il reste deux séances dans la salle de l'Espace Pierre-Talagrand les mardis 17 et 24 août de 14 à 16 heures.

Ce mardi 16 août, les jeunes sont attendus au football au



Mardi après-midi, les jeunes du Pass'Sports Eldo sont attendus au tennis de table à l'Espace Talagrand. Photo Progrès/Michel MARILLY

Pasquier (9 à 10 heures) et au roller (10 h 30 à 11 h 30)

et l'après-midi de 14 à 16 heures au tennis de table.

Le mercredi 18 août, ce sera du VTT à Crissey et de la

pétanque devant le stade Robert-Bobin.